

CINEMA

# Que le spectacle commence!

**"Moulin Rouge" de Baz Luhrman a été présenté en ouverture, et en compétition, au dernier Festival de Cannes. Malgré la présence de Nicole Kidman et d'Ewan Mc Gregor au générique, le film n'a pas fait l'unanimité.**

Après nous avoir présenté une version futuriste de "Roméo et Juliette", le réalisateur australien Baz Luhrman nous ramène au début du 19<sup>e</sup> siècle: en plein cœur de Montmartre le célèbre cabaret "Moulin Rouge" brillait de toute sa splendeur. Cet endroit était à la fois un lieu de beauté, de liberté, d'amour et un lieu de déchéance humaine, où la drogue et l'alcool régnaient en maître. Mais le "Moulin Rouge" n'avait pas que cela comme lettres de noblesse. Une certaine Satine, alias Nicole Kidman, faisait figure d'étoile du cabaret. Tous les aristocrates de la ville la chérissaient, rêvaient d'elle. Or sa beauté ne lui servait que de monnaie d'échange pour que continue à vivre le "Moulin Rouge". Sans le savoir, elle s'était enfermée dans une prison dorée, à la merci d'un patron pas toujours très reconnaissant.

Arrive un jour Christian, un poète doté de la ferme intention de réussir sa vie et de mettre Paris à ses pieds. Lorsqu'il entrera au "Moulin Rouge" et qu'il verra Satine, la foudre amoureuse frappera. Une histoire d'amour commencera

alors et Satine devra choisir entre l'amour d'un poète sans argent à tendance bohémienne et un riche aristocrate qui s'apprête à financer le nouveau show que prépare Satine. Que le spectacle commence!

## Trop c'est trop

Durant plus de deux heures, la caméra va virevolter au rythme des volutes de cigarettes pas toujours légales et au son de la musique - bien souvent pop moderne pour marquer le contraste avec le décor d'époque. Il n'y a pas à dire mais Baz Luhrman nous en met plein la vue. Nos yeux se baladent dans tous les coins de l'écran comme s'ils suivaient une bille de flipper sur chaque centimètre carré de la toile, une action se passe. Au début, on est ébahi de voir une telle mise en scène. Mais très vite on déchanté car on comprend sans trop de difficulté que Baz Luhrman abuse du tape-à-l'œil pour tromper le spectateur.

Baz, interrogé à Cannes sur cette mise en scène lourde à digérer, a expliqué: "Moulin rouge est, essentiellement, une comédie musicale, peut-

être même un opéra, mais, surtout, une histoire en chansons". Une explication pour noyer le poisson. Le spectateur n'est pas tout à fait idiot et a compris qu'il s'agissait d'une histoire d'amour en chansons. Mais au lieu de se concentrer sur ses effets chorégraphiques - somptueux, il faut le dire - Baz Luhrman aurait pu nous proposer une

histoire plus consistante que celle qu'il dépeint avec légèreté pour la seule raison qu'un film doit avoir une histoire. Et cela, il le sait; c'est pour cela qu'il a chargé sa mise en scène, soigné ses décors et proposé des plans impressionnants.

D'un autre côté, on ne peut que saluer la performance de Nicole Kidman qui aurait amplement mérité le prix d'interprétation à Cannes. En interprétant elle-même les chansons et les pas de danse, elle prouve à tous ceux qui hésitaient encore qu'elle est une

comédienne à part entière. Quant à Ewan Mc Gregor, loin de sa galaxie imaginée par Georges Lucas, il parvient à s'imposer dans un rôle pas très facile surtout si on tient compte de ses films précédents. A noter également les rôles secondaires qui sont un parfait soutien aux principaux protagonistes. "Moulin Rouge" est à coup sûr un film à voir plus pour les acteurs que pour l'histoire, et qui a une fâcheuse tendance à ne laisser aucune trace après la projection.

Thibaut Demeyer



Avant-première le mercredi 26 septembre, 19.30 heures, à l'Utopolis

On ne peut que saluer la performance de Nicole Kidman qui aurait amplement mérité le prix d'interprétation à Cannes.

Photo: Thibaut Demeyer.

WORLD &amp; VILLAGE MUSIC

## Autour de la Mer Baltique

**Terra incognita, du moins en partie. Si les pays scandinaves sont musicalement entrouverts, les trois pays baltes restent à découvrir.**

(roga) - Nous avouons avoir dû recourir à un atlas: au sud de la Finlande, l'Estonie avec la capitale Tallinn, au milieu la Lettonie, capitale Riga, et au sud la Lituanie, capitale Vilnius. Les trois états baltes ont des choses en commun tout comme des divergences, même du point de vue musical. L'Estonie a ses chansons "runo" et "setu" ainsi que les instruments du kannel et de la cithare. La Lettonie est spécialisée dans les chants concis "daina" et la variante "kokle" de la cithare tandis que la Lituanie cultive la polyphonie. Chaque année a lieu le festival

Baltica dans un des trois pays et attire un public considérable.

Nous allons nous concentrer sur la Lettonie, puisque les sources musicales sont les plus accessibles. Dans sa série "Hemisphere", EMI a publié en 1998 une passionnante compilation "Beyond the River - Seasonal songs of Latvia". On y retrouve les groupes phares Ilgi, Auri, Rasa et Grodi avec des chansons hallucinantes. Au stand du pays à l'Expo de Hannover nous avons en outre découvert d'excellentes productions

plus modernes de Jauns Meness et Imants Kalnins.

Si les disques de Lituanie restent largement absents de notre marché, il faut signaler un disque époustouflant d'une chanteuse estonienne, Kirilie Loo. "Lullabies for husbands" est paru chez "Erdenklang" en 1999. Une production magnifique entre folk et new age.

Passons en Finlande où il y a une activité musicale colossale, du jazz en passant par le folk jusqu'au rock. Cette activité est bien organisée par le "Finnish Music Information Centre" ([www.finnie.fi](http://www.finnie.fi)) qui a

édité en 2001 une compilation "Arctic Paradise" avec une bonne partie des figures de proue du Finnish Folk comme "Gjallarhorn" (voir ci-contre) et le supergroupe féminin "Värttinä".

La Suède bien sûr présente un éventail tout aussi spectaculaire. Les labels sont bien organisés, et on peut trouver dans nos parages des compacts de "Xource" ou de "Massproduktion". Signalons parmi la pile de disques intéressants que nous avons rapportés de Stockholm, trois perles particulièrement intéressantes. Le jeune groupe "Garmarna" - une chanteuse, quatre musiciens - est déjà passé au Luxembourg. Un folk-rock dynamique, frais et professionnel qui vient d'atteindre son apogée provisoire par le tout nouveau disque "Hildegard von Bingen" avec neuf chansons de cette légende médiévale. La grande dame se réjouirait de cette originale et subtile interprétation de ses "Salvatoris" et "Kyrie".

Anders Hagberg est un flûtiste et saxophoniste de haut talent. Sur son nouveau disque "The Herd", il s'entoure et d'un excellent groupe et de quatre voix féminines suédoises. Un éventail de styles délirant et une interprétation magnifique. Le "nyckelharpa" est une version nordique de la vielle à roue. Un duo de nyckelharpa peut paraître ennuyeux, mais ces jeunes

femmes Cecilia Österholm et Kerstin Andersson, toutes deux 17 ans, réussissent un tour de force avec quinze morceaux accrochants sur leur compact "Zeke". Décidément, la musique traditionnelle nordique n'est pas en proie à un coup de vieux.

En septembre et octobre le programme Malinyé sur Radio ARA (dimanche 11:30-13h) présente une série d'émissions thématiques de musiques de tous les continents. La série commence ce dimanche 23 septembre avec le programme "Autour de la Mer Baltique" où l'on entendra notamment les interprètes présentés-és ici. Les références discographiques se trouvent sur internet: [www.ara.lu](http://www.ara.lu).



La formation "Janus Mēnes" de la Lettonie.